



LA LIME FOLIE

J'AI DE LA SUITE DANS LES IDÉES...



PROMOTION
3^e nuitée gratuite!



le fabreville
HOTEL & SUITES

4801, Dagenais Ouest, Laval (1 km à l'ouest de l'aut. 18)
450 627-4781 / 514 800-5919

www.lefabreville.com

*Promotion réservée aux membres du Club Fabreville.



ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

MERDE ALORS...

En fait, les scatophiles n'ont jamais été attaqués. Seulement conspués. Depuis toujours dans l'ombre, ils tentent aujourd'hui d'en sortir pour faire tomber le tabou qui les entoure... Sans blague. À défaut d'être un sujet de conversation confortable, qu'on ne manque pas d'amener sur le tapis pour créer de l'ambiance lors d'un dîner avec sa belle-famille, la merde est devenue, au cours des derniers temps, à la mode. Une véritable ruée. Saine curiosité ou régression infantile au stade anal?

C'est que je viens à peine de me remettre du «vernissage» d'une machine à bouses conçue par l'artiste conceptuel Wim Delvoye. L'exposition *Cloaca no 5*, qui fusionne le côté excrémental de la vie organique à celui de la société de consommation, met en vedette la formation hasardeuse de matières fécales produites par un robot géant nourri par le public. Comme c'est le cas pour les flocons de neige, chaque billot poussé hors des entrailles du monstre est unique. Et chaque billot exhale des odeurs singulières, fumets de circonstances variant selon la couleur, la longueur, la mollesse...

Comme vous êtes nombreux à avoir été mis dans le bain de cette exposition controversée, il est inutile de s'y appesantir. Sauf sur cette coquetterie: puisque nous sommes en Amérique, le choix de la nourriture servant à gaver le grand Goldorak de l'étron en était le symbole universel: le McDo. Tous les trios y sont passés, sur lesquels venait se déposer, telle la cerise sur le sundae, le classique chausson aux pommes. Tout ça dans le but de comparer la qualité de la fiente d'ici avec celle d'Europe où, par exemple, de grands chefs **Saine curiosité** français ont concocté (avec amour) des **ou régression infantile** petits plats pour cet engin à couler des **au stade anal?** bronzes. Deux fois par jour, à heure fixe.

Un genre d'exposition où l'on entre le rouge aux **ou régression infantile** joues, en espérant n'être reconnus de personne, où l'on est malgré nous fascinés, comme hypnotisés par la disgracieuse substance dont on attend l'apparition, et d'où l'on sort avec, dans la bouche, le goût âpre que produit une persistante envie de vomir, restée trop longtemps au bord des lèvres.

Malgré tout, l'exposition est passée comme dans du beurre parce que eille! c'est de l'art.

LA MERDE N'A PAS D'ODEUR

Télé-Québec diffusera les 16, 23 et 30 mars un documentaire de trois épisodes qui porte un titre teinté d'ironie: *La fabuleuse histoire des excréments*. Pour éviter la pollution sonore, pour ne pas bousculer auditivement les natures sensibles, on y a substitué toutes les références directes à la merde, au caca, à la bouse et autres créations anales par un nom de code: «rose». Un mot fleuri, cucul sur les bords, qui pose un sévère contraste avec les images et qui vient rythmer ce documentaire à bien des égards tordant. Un docu qu'on regarde plié en deux. Comme en convient Alain Ergas, directeur des acquisitions de Télé-Québec, c'est un sujet «qui nous concerne tous.» En effet.

Dans le premier épisode diffusé lundi dernier et intitulé *Au nom de la rose*, on apprend qu'un chercheur japonais, M. Uchida, a inventé une pilule à prise orale qui vient, d'après ce qu'on nous affirme, à bout des mauvaises odeurs propres à la défécation. Par un quelconque processus chimique, les odeurs gênantes, supprimées dans la décomposition de l'ammoniaque et de la triméthylamine, ne seront bientôt plus, si on pense à une cure mondiale, une «olfactothérapie» à grande échelle, que du passé.

Cette pilule qu'Uchida a appelée «Etiquette» se vend au Japon par millions, et ses adeptes sont en majorité des femmes, toujours soucieuses de leur image, même dans le plus profond de leur intimité.

L'un de ses collègues japonais, qui fait partie de la même équipe de scientifiques chargés de trouver de nouveaux usages au caca, a découvert une manière de faire de la viande à même les fosses septiques de la populace, par l'extraction et la recombinaison des protéines qu'on y retrouve. Le résultat, à mi-chemin entre la boulette de steak haché et le *baloney*, n'est pas très concluant à l'écran, mais pourquoi pas. S'avale d'un coup, comme une huître. Mais le procédé coûte quatre fois plus cher que la production de vraie viande, alors le chercheur rêve du jour où, une fois achetable, le Japon pourra enfin se sortir de son surplus de stock. Comme, d'ailleurs, le reste du monde. Et si le monde entier prend du même coup la pilule contre les exhalaisons désagréables, c'est l'horizon d'un paradis sur Terre qui se dessinera sous nos yeux ébahis.

En attendant, on leur suggère d'en jeter une fiole pleine, de leurs pilules, dans les engrenages du King Kong de l'artiste belge condamné au trône et au service de l'art.